**Innovation Internet Communication Information Complotisme**

**DOC 1 : Théorie du complot (extraits définition wikipedia)**

Une **théorie du complot** (ou les [néologismes](https://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9ologisme) **complotisme** ou **conspirationnisme**) est une expression d'origine anglaise, définie pour la première fois en 1945 par [Karl Popper](https://fr.wikipedia.org/wiki/Karl_Popper), qui dénonce comme abusive une [hypothèse](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hypoth%C3%A8se) (en anglais *theory*) selon laquelle un événement politique a été causé par l'action concertée et secrète d'un groupe de personnes qui avaient intérêt à ce qu'il se produise, plutôt que par le [déterminisme historique](https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9terminisme_historique) ou le [hasard](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hasard). Pour Peter Knight, de l'[université de Manchester](https://fr.wikipedia.org/wiki/Universit%C3%A9_de_Manchester), cette théorie met en scène « un petit groupe de gens puissants [qui] se coordonne en secret pour planifier et entreprendre une action illégale et néfaste affectant le cours des événements »[1](#cite_note-1), afin d'obtenir ou de conserver une forme de pouvoir (politique, économique ou religieux).

La théorie du complot attribue une cause unique à des faits avérés. Elle se différencie en cela de la démarche historique, qui induit une multi-causalité.

**Origine des discours complotistes**

Les théories du complot sont surtout produits par des organisations politiques et des groupes idéologiquestels les supporteurs de Donald Trump sur [QAnon](https://fr.wikipedia.org/wiki/QAnon) et le forum [Reddit](https://fr.wikipedia.org/wiki/Reddit).

En raison de sa capacité à rejoindre un large public, la diffusion d'affirmations complotistes peut aussi devenir un **commerce fort lucratif**, car le revenu publicitaire d'un site sur le web ou [YouTube](https://fr.wikipedia.org/wiki/YouTube) est proportionnel à sa notoriété et au nombre de clics qu'il engendre, ainsi que l'a compris très tôt l'Américain [Alex Jones](https://fr.wikipedia.org/wiki/Alex_Jones), qui en a fait son occupation principale[65](#cite_note-NYT-67). Afin de rester au centre de l'attention, des vedettes et personnalités, telle [Madonna](https://fr.wikipedia.org/wiki/Madonna)[66](#cite_note-68) ou [Elon Musk](https://fr.wikipedia.org/wiki/Elon_Musk)[67](#cite_note-69), peuvent aussi propager des **fabulations complotistes**.

**Cibles**

Les rumeurs de type conspirationniste peuvent prendre pour cibles des groupes de personnes, des industries ou des individus en particulier. [Hillary Clinton](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hillary_Clinton) a été une cible durant la campagne électorale américaine de 2016, au cours de laquelle [Twitter](https://fr.wikipedia.org/wiki/Twitter) diffusait autant de fausses nouvelles que de nouvelles fiables, selon Philip Howard [68](#cite_note-Freedland-70). Au cours de la pandémie du covid-19 en 2020, la vidéo *Plandemic* de [Judy Mikovits](https://fr.wikipedia.org/wiki/Judy_Mikovits) s'en est prise à l'industrie des vaccins et au docteur [Anthony Fauci](https://fr.wikipedia.org/wiki/Anthony_Fauci), tandis que d'autres accusaient [Bill Gates](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bill_Gates) de financer un vaccin qui servirait à implanter des puces électroniques dans le corps des patients[68](#cite_note-Freedland-70),[69](#cite_note-71).

**Grâce à leur potentiel de propagation des messages, les réseaux sociaux peuvent servir d'incubateurs pour le développement de discours sans fondement et inspirer certains de leurs adeptes à s'engager dans des actions violentes, comme ce fut le cas avec l'affaire du** [**Pizzagate**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pizzagate)[**70**](#cite_note-72). Ils permettent aussi à certains États de mener des **opérations de désinformation** contre leurs adversaires. La [République tchèque](https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9publique_tch%C3%A8que) a ainsi dû mettre en place une cellule spécialisée chargée de lutter contre la [guerre hybride](https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_hybride) menée par [Moscou](https://fr.wikipedia.org/wiki/Russie) afin de **déstabiliser le gouvernement**[**71**](#cite_note-73)**.**

**DOC 2 Audio Site France CULTURE :** [**https://www.franceculture.fr/emissions/le-tour-du-monde-des-idees/les-democraties-peuvent-elles-se-defendre-contre-le-complotisme**](https://www.franceculture.fr/emissions/le-tour-du-monde-des-idees/les-democraties-peuvent-elles-se-defendre-contre-le-complotisme)

On peut considérer les adeptes de QAnon comme des doux dingues. Ce serait passer à côté du danger bien réel que ces romans noirs pour crédules représentent pour nos démocraties. Sans un minimum d'évidences partagées en effet, le dialogue démocratique cède la place à l'affrontement et à la violence.

Les sociétés démocratiques reposent sur un certain nombre d’**évidences partagées**, sur un minimum de confiance envers les institutions et entre les citoyens eux-mêmes. Lorsque ces socles sont minés, on est menacé par ce que [Yascha Mounk](https://www.editions-observatoire.com/content/Le_peuple_contre_la_democratie) a baptisé la "***déconsolidation démocratique"***.

*Que nous arrive-t-il, à nous habitants d’un monde commun, qui ne paraît plus être un monde en commun ?* [Nancy Rosenblum et Russell Muirhead](https://press.princeton.edu/books/hardcover/9780691188836/a-lot-of-people-are-saying), spécialistes des théories complotistes

La "\_**désorientation"**\_*,* le sentiment qu’aucune description d’un fait ou d’un événement n’a suffisamment de valeur épistémologique pour qu’on puisse y souscrire absolument arrange bien les dirigeants populistes. Elle leur permet de présenter leur version des faits, aussi "***alternative***" qu’elle soit, comme tout aussi valable que n’importe quelle autre.

**"**\_La démocratie a besoin de rambardes de sécurité"écrivent-ils encore dans leur ouvrage *A Lot of People Are Saying*. Les "*entrepreneurs en conspiration"* s’évertuent justement à les démanteler. Dés lors qu’on dépeint ses opposants **comme des criminels** qu’il faudrait jeter en prison, le dialogue démocratique s’avère compromis. On ne discute pas avec des criminels, on les combat. Et leur victoire électorale est alors considérée comme une trahison nationale. On ne s’étonnera pas si une telle perception, dés lors qu’elle est répandue dans un public suffisamment large, pousse **certains à la violence**.

Donald Trump a déjà prévenu ses partisans que son probable échec électoral, en novembre, ne pourrait être attribué qu’à des fraudes électorales. Dans un pays surarmé comme les Etats-Unis, qui sait à quelles extrémités ces théories complotistes, propagées par le président en personne, pourraient pousser certains fanatiques en cas de non-réélection ?

**La gouvernance d'Internet en question**

Que peut-on faire pour protéger nos institutions démocratiques de ce genre de danger ? La première possibilité, c’est de ne rien faire du tout. Miser sur le fait qu’à l’heure d’Internet, une rumeur en remplace vite une autre et que le public trouve de nouveaux sujets de distraction. Après tout, pour beaucoup de gens, il ne s’agit que d’un jeu. Ils y croient sans y croire, comme on dit.

Mais [Anheier et Roemmelle](https://www.project-syndicate.org/onpoint/conspiracy-theories-qanon-from-america-to-germany-by-helmut-k-anheier-and-andrea-roemmele-2020-09) estiment que ce n’est pas tenable : cela fait trop peu de cas des dégâts à l’encontre de l’esprit public. Ce qu’ils préconisent ? Une meilleure supervision, une **gouvernance indépendante** et une application renforcée des lois. La surveillance des sites web, des réseaux sociaux, des organes d’information permettrait de déceler, dès sa naissance, la formation d’une rumeur complotiste.

Le rêve d’une instance rigoureusement indépendante des gouvernements de surveillance de l’Internet contredit frontalement l’idéologie libérale qui animait les créateurs du réseau numérique mondial. Et les sites de *fact-checking* eux-mêmes ont été bien des fois pris en flagrant délit de biais idéologiques. Car comment concilier l’existence d’une telle agence, surtout si elle est dotée de pouvoirs, avec le **pluralisme d’opinion**, la **liberté d’expression** et l’égalité entre les participants, qui ont été les principales contributions de l’Internet à notre modernité démocratique ?

**Notre perplexité croissante face à la réalité**

Face à la **déligitimation des discours d’expertise**, à la méfiance entretenue envers les élites du savoir et du pouvoir, il n’y a pas de recette magique. Et comment réagir, lorsque cette mise en cause provient du plus haut niveau, de la présidence elle-même, comme c’est le cas en ce moment aux Etats-Unis et dans plusieurs autres pays ? Selon [Uscinski](https://centerforinquiry.org/video/conspiracy-theories-are-for-losers-joseph-uscinski/), les politiciens sont devenus, de nos jours, les principaux pourvvoyeurs de théories conspirationnistes.

Ils sont relayés par des **puissances étrangères** qui ne se privent pas de contrôler étroitement et de censurer l’usage de l’internet chez elles, tout en utilisant la liberté dont il jouit chez leurs adversaires libéraux pour les déstabiliser par des **campagnes de désinformation**. Contrairement à ce que l’on a cru au départ, il s’agit moins de favoriser le candidat que Russie, Chine ou Iran jugent le plus propice à leurs intérêts, qu’à semer le trouble, la désorientation. A créer le chaos en aggravant les clivages qui fragilisent de l’intérieur des régimes bâtis justement sur l’idée de la pluralité des offres politiques et la concurrence entre elles.

Le politologue britannique David Runciman, auteur d’un essai fameux consacré aux périls dont nos démocraties pourraient bien finir par périr, [How Democracy Ends](https://www.goodreads.com/book/show/36547139-how-democracy-ends) suggère que "*la diffusion des théories conspiratives est le symptôme de notre perplexité croissante à propos de la réalité elle-même*." C’est le fond du problème…

**DOC 3 : Article Coronavirus : l’indéboulonnable complotisme autour de la technologie de la 5G**  09/04/2020 Quel est le rapport en Covid-19 et 5G ? Aucun, sauf pour les amateurs de théorie du complot. Texte par : [Sébastian SEIBT](https://www.france24.com/fr/sebastian-seibt) France 24

Des vieilles théories du complot autour des soi-disant dangers pour la santé de la nouvelle technologie de réseau cellulaire 5G ont été remises au goût du jour en cette période de pandémie de coronavirus. Elles sont des conséquences très concrètes au quotidien.

D’ordinaire, les théories du complot se propagent à la vitesse du clic dans les recoins du web, font quelques incursions [sur le fil Twitter du président américain Donald Trump](https://www.france24.com/fr/20191004-trump-ukraine-theorie-complot-histoire-etats-unis-impeachment-biden) ou de certains de ses partisans mais ne débordent que peu dans le monde réel. Mais la dernière thèse qui fait les délices des conspirationnistes, liant la technologie 5G au coronavirus, a eu des impacts très concrets au Royaume-Uni depuis début avril.

Au [moins cinq antennes 5G](http://www.theguardian.com/technology/2020/apr/07/how-false-claims-about-5g-health-risks-spread-into-the-mainstream) – la prochaine génération de réseau téléphonique à haut débit – ont été vandalisées de l’autre côté de la Manche par des individus craignant apparemment pour leur santé, ont rapporté les autorités britanniques. Des actes de violence qui ont poussé le gouvernement à condamner très officiellement des théories qualifiées de “[dangereuses et insensées](http://www.nytimes.com/reuters/2020/04/04/world/europe/04reuters-health-coronavirus-britain-5g.html)”. Londres a même [convoqué en urgence les responsables britanniques des principaux réseaux sociaux](http://www.theguardian.com/world/2020/apr/05/youtube-to-suppress-content-spreading-coronavirus-5g-conspiracy-theory) pour leur demander de faire le ménage sur leur plateforme.

**Des labos de la propagande russe à l’épidémie de coronavirus**

Si le Royaume-Uni est le pays où ce complotisme à la sauce Covid-19 a les conséquences les plus visibles, cette théorie se propage tout autant aux États-Unis que dans d’autres régions d’Europe, ont constaté [des chercheurs de l’université d’Oxford](http://reutersinstitute.politics.ox.ac.uk/types-sources-and-claims-covid-19-misinformation) qui ont analysé comment les rumeurs se propagent durant l’épidémie de coronavirus. Les dangers supposés de la 5G sont, depuis 2018, l’une des sources favorites des conspirationnistes. Jusqu’à l’apparition du coronavirus, la théorie la plus populaire voulait que les “gouvernements du monde” avaient développé cette technologie, accusée de favoriser le cancer, comme une technique de régulation de la population. Le milliardaire philanthrope Georges Soros, [l’une des cibles favorites de l’extrême-droite](https://www.france24.com/fr/20181116-facebook-george-soros-milliardaire-alt-right-trump), et Bill Gates, le fondateur de Microsoft, étaient même désignés comme les

Les dangers supposés de la 5G pour la santé ont même été un des leviers utilisés par la propagande russe “pour déstabiliser les démocraties occidentales”, avait affirmé [le New York Times dans une enquête publié en mai 2019](http://www.nytimes.com/2019/05/12/science/5g-phone-safety-health-russia.html) à ce sujet. Plusieurs médias pro-Moscou ont mis en avant les thèses conspirationnistes “dans l’espoir de faire croire aux populations que leurs gouvernants leur cachaient la réalité du danger de la 5G”, assure le quotidien américain.

La pandémie a donné une seconde jeunesse à ces divagations. Elles se sont enrichies de nouveaux éléments et se sont diversifiées. L’une des principales difficultés pour contrer ces déclinaisons des théories du complot autour de la 5G à l’heure du Covid-19 vient, d’ailleurs, de la variété de thèses développées, [explique FullFact, un site britannique de lutte contre la désinformation](http://fullfact.org/health/5G-not-accelerating-coronavirus/). “Il y a ceux qui soutiennent que le virus est réel mais que la 5G en amplifie les symptômes, d’autres qui affirment que le Covid-19 est une invention pour masquer la multiplication de maladies dues à l’exposition aux ondes 5G, sans compter ceux pour qui le coronavirus est une opération médiatique pour détourner l’attention du déploiement de cette technologie à grande échelle”, souligne le site.

**Soutiens de stars**

À l’appui de leurs affirmations, ces conspirationnistes brandissent sur YouTube, Facebook ou Twitter des cartes censées démontrer que les foyers d’épidémie correspondent aux endroits du globe où se trouvent le plus d’antennes 5G. Ils avancent aussi que Wuhan, point de départ de la pandémie de coronavirus, serait la première ville en Chine où a été déployée cette technologie.

Autant de “preuves” dont la réfutation n’est qu’à un ou deux clics sur Internet. Qu’importe aussi si l’Iran a été l’un pays les plus touchés par le Covid-19 alors même que la 5G est loin d’y être une réalité. En fait, cette technologie n’a été déployée que dans une quarantaine de pays… alors que le coronavirus sévit partout sur le globe.

“Les affirmations scientifiquement saugrenues peuvent faire sourire et sont facilement contredites par les faits, mais il ne faut pas sous-estimer à quel point l’inquiétude par rapport au risque sanitaire du Covid-19 peut pousser les gens à se raccrocher aux explications simplistes des théories du complot”, souligne [une note d’analystes du cabinet de conseil Jefferies Financial Group](http://fortune.com/2020/04/06/5g-coronavirus-conspiracy-theory-telecom-tower-fires/), publiée dimanche 5 avril.

À cela s’ajoute le fait que ces théories du complot ont été relayées sur Internet [par des stars du show-bizz](http://www.theguardian.com/media/2020/apr/08/influencers-being-key-distributors-of-coronavirus-fake-news) comme l’acteur américain Woody Harrelson, la chanteuse britannique M.I.A. ou le boxeur britannique Amir Khan. L’étude de l’université d’Oxford a établi que la parole de personnalités était un formidable accélérateur pour la propagation d’une théorie du complot.

Les actes de vandalisme ne sont pas le seul effet pernicieux de cette théorie du complot, ont constaté des chercheurs du King’s College de Londres[,](http://kclpure.kcl.ac.uk/portal/files/127048253/Allington_and_Dhavan_2020.pdf) [dans une étude publiée mercredi 8 avril](http://kclpure.kcl.ac.uk/portal/files/127048253/Allington_and_Dhavan_2020.pdf). Ceux qui y adhèrent sont, aussi, beaucoup moins susceptibles de suivre à la lettre les consignes de confinement émises par les autorités. Ainsi, près de 30 % de ces conspirationnistes interrogés pour cette étude assurent qu’il n’y a pas de raison valable de rester chez soi. En ce sens, cette théorie du complot représente un réel risque sanitaire.

***Sujet : La 32e Semaine de la presse et des médias dans l'École® aura lieu du 22 au 27 mars 2021.***

***Responsable du club « Les Etudiants BIEN informés », vous écrivez un article dans le journal*** *de votre établissement pour* ***convaincre vos camarades*** *que le thème des* ***« Fake News »*** *doit être la* ***priorité*** *de cette semaine****.***

*Votre lettre prendra la forme d’un article* ***argumenté et illustré*** *respectant* ***la situation d’énonciation*** *et répondra clairement à la question****: Les innovations dans les modes de communication contribuent-elles au conspirationnisme et menacent-elles notre démocratie ?***